

L'élection des Sénateurs par le suffrage universel.

Chicago, Illinois, 20 février.—Une dépêche spéciale de Washington au «Post» est ainsi conçue: Un amendement à la constitution pour l'élection des Sénateurs des Etats Unis par le vote direct du peuple sera compris dans le programme du parti démocratique, d'après M. Jones, président du comité démocratique, qui s'est exprimé ainsi: «Je n'ai aucun doute que les élections contestées et les commentaires récents sur le système d'élection des Sénateurs aient décidé le peuple à demander un changement de méthode. Je suis convaincu que le programme démocratique comprendra une résolution de ce genre. La constitution prescrit le moyen par lequel ce changement peut être obtenu.»

La question de la polygamie.

Washington, 20 février.—La suppression de la polygamie a été de nouveau discutée aujourd'hui par la commission judiciaire de la Chambre. Le docteur Josiah Strong, président de la Ligue du Service Social, et le révérend William R. Campbell, un missionnaire de Long Sa Chine, ont parlé en faveur d'une législation fédérale. De nombreuses dames prenant part au mouvement étaient présentes. Le docteur Strong a déclaré que les Mormons, tout en ne formant une population que d'un quinzième du nombre total des Presbytériens, avaient, dans une période déterminée, augmenté davantage en nombre que les Presbytériens, les Méthodistes et les Congrégationnistes combinés.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 20 février.—A la séance de cabinet tenue aujourd'hui il y avait trois absents, les secrétaires Gage, Long et Wilson. Le réclamation accompagné du projet de vente d'un chemin de fer construit par les autorités espagnoles après la signature du traité de Paris a été discuté. Après une longue discussion il a été décidé que le gouvernement américain maintiendrait que la propriété de ce chemin de fer était comprise dans le transfert du titre par l'Espagne aux Etats-Unis pour la somme de \$20,000,000, et que les autorités espagnoles n'avaient pas le droit de le transférer. Toutefois, le matériel de chemin de fer non employé et tenu en réserve peut être considéré, d'après le traité, comme appartenant à l'Espagne.

Le navire-hôpital Missouri.

Washington, 20 février.—Le chirurgien général Stornberg a reçu du chirurgien-major William J. Arthur, du navire-hôpital Missouri, un rapport sur le voyage de retour aux Etats-Unis. Il ne fait aucune allusion à la prétendue administration défectueuse, ni au mauvais état de navigation du bâtiment.

Désastreux incendie dans l'Alabama.

Nashville, Tennessee, 20 février.—Dépêche spéciale de Decatur, Alabama, au «Banner»: Un incendie a détruit ce matin une grande partie d'un îlet commerçant sur le côté sud de la rue Bank. Le feu a été découvert à deux heures 15 du matin au rez-de-chaussée du magasin de quincaillerie des frères Kinney et s'est propagé rapidement. Les pompiers ont réussi à sauver quatre magasins en bois situés près de l'établissement Kinney. Six bâtimens en briques ont été totalement détruits. Les pertes sont estimées à \$100,000, avec des assurances d'environ cinquante pour cent.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 20 février.—Les débats sur la question des Philippines ont continué aujourd'hui au Sénat. M. Keany a parlé contre le maintien de la souveraineté des Etats-Unis sur l'archipel et a demandé pour les Philippines le droit de se gouverner. Après le vote de cinquante-deux voix et de nombreuses affaires d'intérêt particulier, la discussion du projet de loi sur le gouvernement des îles Hawaii a été reprise. Quelques amendements ont été acceptés, mais la discussion n'a pas été terminée.

Conférence au ministère de la guerre.

Washington, 20 février.—Le juge Taft, président de la commission des Philippines a eu aujourd'hui un long entretien avec le secrétaire Root au ministère de la guerre.

An annonce que la commission sera complètement organisée très prochainement et que les membres partiront pour Manille vers le 1er avril.

“APENTA” Le plus Sûr de tous les Purgatifs de Famille.

L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

Il n'y actuellement que deux membres dont la nomination soit annoncée, le juge Taft et le professeur Worcester, de la première commission.

Comme la nouvelle commission doit comprendre cinq membres, le Président en a trois autres à nommer. M. McKinley a plusieurs hommes distingués en vue. Il annoncera ses choix d'ici un jour ou deux.

A la Chambre des Représentants.

Washington, 20 février.—Encore aujourd'hui il n'y a eu que trois discours sur la question du tarif douanier de Puerto-Rico. M. Hopkins, de l'Illinois, a parlé en faveur du projet. M. Newlands, de la Virginie, ont parlé contre.

Les orateurs ont discuté presque exclusivement la question constitutionnelle soulevée par le projet. Ils ont été écoutés avec attention.

Les leaders républicains deviennent nerveux au sujet du sort réservé au projet de loi. Ils n'ont qu'une majorité de quatorze contre l'opposition compacte, de sorte que huit votes républicains déplaceraient cette majorité, et il y a douze ou quinze votes républicains au sujet desquels le doute règne.

Un mouvement tendant à une réunion des républicains est entrepris. Quoiqu'aucune convocation n'ait été lancée à l'heure de l'après-midi, l'opinion générale était dans la soirée que cette réunion aurait lieu demain soir.

Les républicains qui, dit-on, sont opposés au projet, sont les suivants: M. McCall, du Massachusetts; Littlefield, du Maine; Powers, du Vermont; Tompkins, de New York; Bromwell, de l'Ohio; Lorimer, de l'Illinois; Heatwold, du Minnesota; Tongue, de l'Oregon; Lued, de la Californie; Jones et Cushman, de Washington, et Crumpacker, de l'Indiana.

Banquet à Chicago.

Chicago, Illinois, 20 février.—Le secrétaire du trésor Gage était l'invité d'honneur au dîner donné ce soir à l'Auditorium par l'Association nationale des Négociants et des Voyageurs. Plus de trois cents membres de l'Association et invités étaient présents.

Il n'y avait pas de programme pour les toasts, et celui du secrétaire Gage sur «La Perspective» a été le seul discours prononcé.

Toutefois, le président de la Société, M. Lafayette McWilliams, de Chicago, a invité quelques membres à porter des toasts.

La question du Canal du Nicaragua.

New York, 20 février.—Edward F. Cragin, qui a conduit il y a deux ans des ingénieurs et des entrepreneurs au Nicaragua pour inspecter la route du canal interocéanique projeté, publie aujourd'hui une déclaration par laquelle il prétend que la législation pendante à Washington au sujet du traité Hay-Pauncefote ne peut d'aucune façon affecter la concession Eyre-Cragin. M. Cragin dit: «Vous pouvez me tenir responsable de la déclaration que les Etats-Unis ne peuvent construire le canal que d'après la concession Eyre-Cragin. La seule autorité consiste en un contrat entre le gouvernement du Nicaragua, d'un côté, et Edward Eyre et moi, de l'autre, conclu au Palais National, à Managua, le 31 octobre 1898. Ce contrat annule toutes les concessions précédentes, et stipule aussi qu'aucune concession ne sera subséquemment faite par le Nicaragua. Nous avons versé \$100,000 pour ce contrat, qui exige que nous construisions le canal, et cela sera fait. Notre programme est d'aller de l'avant, de verser au Nicaragua les autres \$400,000 dans le temps fixé, de lever le capital nécessaire et d'exploiter le canal.»

Mort de William H. Beard.

New York, 20 février.—William H. Beard, l'artiste, est mort ce soir.

DERNIERE HEURE.

Le traité franco-américain.

Paris, France, 20 février.—La commission des douanes de la Chambre des Députés a discuté aujourd'hui le traité de commerce franco-américain. Il a été décidé d'en ajourner la prise en considération jusqu'à l'arrivée d'informations sur les intentions du Sénat des Etats-Unis.

Téléphones.

Le Meilleur est le Meilleur Marché. Réductions de prix sur les téléphones. Maisons d'affaires au prix réduit de 2 00. Pour des informations appelez le Téléphone 1991. GUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY. Coin Poydras et Carondelet.

A la Chambre des Communes.

Demande d'une nouvelle enquête sur l'incursion de Jameson.

Mort de la maréchale de Mac Mahon.

Paris, France, 21 février.—Mme de MacMahon, duchesse de Magenta, veuve du maréchal Patrice Maurice de MacMahon, deuxième président de la République Française, est morte hier à sa résidence de la rue Bellechasse, à Paris, après une courte maladie. Elle avait eu une attaque d'apoplexie samedi soir.

Le fusil français.

Paris, France, 20 février.—Au cours de la discussion du budget de la guerre, aujourd'hui à la Chambre des Députés, une déclaration du général de Gallifet, ministre de la guerre, au sujet de l'amélioration du fusil français, a fait une grande impression.

Après avoir fait l'éloge du général de Loye, directeur de l'artillerie, qui a porté cette arme à un haut degré de perfection, le marquis de Gallifet a dit:

«Grâce à l'éminent directeur de l'infanterie, le général C. F. Mallet, la France aura dans six mois le meilleur fusil du monde, et une légère modification du fusil actuel sera seule nécessaire.»

A la Haute Cour de Justice.

Paris, France, 20 février.—Au cours de la séance au Sénat, aujourd'hui, au Sénat, les débats du procès de M. Marcel-Habert, le député accusé d'avoir incité des troupes à marcher sur le palais de l'Élysée à l'occasion des funérailles du président Faure, ont continué.

L'accusé s'est plaint qu'ayant manifesté le désir de faire citer en témoignage M. Deroulde, président du conseil, pour le même fait, aucun sauf-conduit n'ait été donné pour lui permettre de se présenter.

Répondant au président de la Haute Cour, M. Marcel-Habert a déclaré qu'il avait déjà acquiescé sous la même accusation. Il a nié qu'il eût jamais conspiré contre la République.

M. Marcel-Habert a ensuite prononcé un discours éloquent sur ses mobiles élevés, dans lequel il a chaleureusement défendu le plébiscite qui, a-t-il dit, a permis à l'Amérique de planter son drapeau dans les Antilles et les Philippines, et a donné au Transvaal la force de résister à l'agression étrangère.

Avec un président pléicitaire, s'est écrit M. Habert, nous n'aurions pas subi l'humiliation de Fachoda.

Le Câble du Pacifique.

Londres, 20 février.—En réponse à une question, aujourd'hui à la Chambre des Communes, M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les Colonies, a dit que, dans son opinion, les délibérations de la commission chargée d'examiner le projet de loi sur le Câble du Pacifique seraient prochainement terminées.

A la Chambre des Lords.

Londres, 20 février.—Aujourd'hui à la Chambre des Lords, au cours de la discussion de la motion du comte de Weymies favorisant l'amendement de la loi de la conscription, Lord Lansdowne, secrétaire d'Etat pour la guerre, a dit que, dans son opinion, il serait inopportun de recourir à la conscription, excepté dans le cas d'un insuccès complet du système des volontaires.

Le duc de Devonshire, Lord président du conseil, a exprimé une opinion semblable, et a ajouté que les événements actuels ne nécessitent pas les «récentes appels hystériques» de Lord Roseberry, ni une mobilisation de la flotte.

Le comte de Kimberley a soutenu Lord Lansdowne.

Lord Roseberry, Lord Danraven, Lord Northbrook, et d'autres ont parlé en faveur de la proposition de Lord Weymies.

Le marquis de Salisbury s'y est opposé. Il a dit qu'il n'y avait pas moyen de faire voter une pareille loi sans des débats acrimonieux et sans une discussion publique de ces dangers auxquels Lord Roseberry croit le pays exposé.

Il a demandé à la Chambre si elle pensait que cette discussion serait d'aucun avantage.

Supposez la loi votée, a dit Lord Salisbury, et un insuccès du système de tirage au sort, cela ne créerait-il pas à l'étranger une impression d'impuissance qui augmenterait les nombreux dangers énumérés par le noble Lord (le comte de Roseberry)? Si le tirage au sort était adopté, il serait impossible de s'arrêter avant la conscription.

On a dit que le tirage au sort aurait pour effet de conduire beaucoup d'hommes à entrer dans les rangs de volontaires, mais je soupçonne plutôt qu'ils décideraient à émigrer vers des contrées transantiques de même langue et de même religion, ce qui n'y a pas de tirage au sort pour les effrayer.

Je préfère ne pas courir le risque de provoquer une émotion exceptionnelle en un moment où le pays doit agir avec harmonie. La motion a été repoussée par 69 voix contre 42.

La prise du convoi anglais à Riet River.

Craddock, Colonie du Cap, 20 février.—Des détails sur la prise d'un convoi anglais à Riet River arrivent à Craddock. Il paraît que les charriots étaient rassemblés près du gué et que 1600 Boers munis de quatre canons les ont attaqués.

Le bombardement a duré la journée entière. Cent quatre-vingt-huit charriots chargés de provisions et de fourrage ont été pris. Cinquante pour cent des conducteurs et des hommes d'escorte ont été tués ou ont disparu.

Mort de la maréchale de Mac Mahon.

Paris, France, 21 février.—Mme de MacMahon, duchesse de Magenta, veuve du maréchal Patrice Maurice de MacMahon, deuxième président de la République Française, est morte hier à sa résidence de la rue Bellechasse, à Paris, après une courte maladie. Elle avait eu une attaque d'apoplexie samedi soir.

Le fusil français.

Paris, France, 20 février.—Au cours de la discussion du budget de la guerre, aujourd'hui à la Chambre des Députés, une déclaration du général de Gallifet, ministre de la guerre, au sujet de l'amélioration du fusil français, a fait une grande impression.

Après avoir fait l'éloge du général de Loye, directeur de l'artillerie, qui a porté cette arme à un haut degré de perfection, le marquis de Gallifet a dit:

«Grâce à l'éminent directeur de l'infanterie, le général C. F. Mallet, la France aura dans six mois le meilleur fusil du monde, et une légère modification du fusil actuel sera seule nécessaire.»

A la Haute Cour de Justice.

Paris, France, 20 février.—Au cours de la séance au Sénat, aujourd'hui, au Sénat, les débats du procès de M. Marcel-Habert, le député accusé d'avoir incité des troupes à marcher sur le palais de l'Élysée à l'occasion des funérailles du président Faure, ont continué.

L'accusé s'est plaint qu'ayant manifesté le désir de faire citer en témoignage M. Deroulde, président du conseil, pour le même fait, aucun sauf-conduit n'ait été donné pour lui permettre de se présenter.

Répondant au président de la Haute Cour, M. Marcel-Habert a déclaré qu'il avait déjà acquiescé sous la même accusation. Il a nié qu'il eût jamais conspiré contre la République.

M. Marcel-Habert a ensuite prononcé un discours éloquent sur ses mobiles élevés, dans lequel il a chaleureusement défendu le plébiscite qui, a-t-il dit, a permis à l'Amérique de planter son drapeau dans les Antilles et les Philippines, et a donné au Transvaal la force de résister à l'agression étrangère.

Avec un président pléicitaire, s'est écrit M. Habert, nous n'aurions pas subi l'humiliation de Fachoda.

A la Martinique.

Fort de France, Martinique, 20 février, par voie du câble haïtien.—Deux autres incendies criminels ont éclaté la nuit dernière à La Trinité.

On avait annoncé hier que le travail serait repris, mais il n'y avait pas un quart de feu ouvert.

Le bruit court que des troubles ont éclaté près de St-Pierre, et le croiseur français Troude, qui arrivait de La Martin, est reparti immédiatement pour St-Pierre.

Crise politique à la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 20 février.—Une grande excitation règne à Kingston en conséquence de la crise politique. Les membres élus de la législature ont, comme protestation contre la subversion de la constitution, quitté en corps la salle des séances.

Des membres officiels additionnels ont été alors présentés et assermentés, pour indiquer le rétablissement du gouvernement.

Le traité de réciprocité avec les Etats-Unis sera discuté demain.

Pertes du général Buller.

Londres, 20 février.—Les pertes du général Buller dans les combats livrés aux collines de Liussar et de Monte-Christo et à d'autres points, du 15 au 18 février, sont les suivantes: Tués—le capitaine T. H. Burney et treize hommes. Blessés—six officiers et cent cinquante-quatre hommes.

AUX DAMES.

Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dus aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronant les magasins qui dorment les Timbres Violets et en les demandant toujours.

Les timbres violets ont été introduits il y a trois ans, et les milliers de maisons qui ont obtenu de jolis prix grâce à ces timbres, témoignent que nous avons rempli en tout et partout nos promesses. Nous vous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement: premièrement en honorant nos magnifiques salons, 109 rue du Canal, de votre présence. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, ayant vu par vous-même, ce qui vous restera à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu de jolis articles sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

Réfléchissez à cela. Si d'autres dames réclament et obtiennent journellement des prix, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous ne publions jamais les noms de ceux qui obtiennent des prix.

Si nous le faisons, vous verriez que toutes les classes s'intéressent aux timbres de commerce violets. Voyez le boulanger, l'épicer, etc., les agents des affaires, les officiers. S'ils ne donnent pas de timbres, de mandeur d'en donner, s'ils s'aperçoivent qu'il est de leur intérêt de le faire, ils en donneront.

Dans l'espoir que vous nous donniez l'aide que nous vous demandons en attendant votre visite, nous sommes,

Très respectueusement, Home Trading Stamp Co., 1019, rue du Canal.

En Allemagne.

Berlin, Allemagne, 20 février.—Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères suivent avec attention le sentiment anti-allemand croissant en Angleterre.

La vérité est que depuis le commencement de la guerre dans le sud de l'Afrique l'Allemagne a gardé la plus stricte neutralité. Aucun homme d'état allemand, ni aucun fonctionnaire, n'a jusqu'ici exprimé des sentiments anglophobes.

On peut aussi affirmer positivement que l'empereur Guillaume a, en plusieurs occasions, parlé d'un ton décidément amical des Anglais.

Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères ont qu'il y ait aucune justification pour les déclarations faites dans le parlement par William St John Brodrick, sous-secrétaire d'état aux affaires étrangères d'Angleterre, particulièrement pour l'assertion que les Allemands nourrissent des plans contre l'indépendance des Pays-Bas.

Devant la commission du budget de Reichstag, aujourd'hui, le général Von Gossler, ministre de la guerre, a admis que les automobiles constitueraient une adjonction utile aux moyens de transport de l'armée, mais seulement dans une certaine limite.

Discutant la question de l'armement, le général Von Gossler a dit qu'il ne croyait pas qu'une nouvelle réduction du calibre du fusil de l'armée fut praticable, ajoutant qu'il était démontré que celui du fusil Mauser de sept millimètres semblerait par les Boers dans le sud de l'Afrique était trop faible, attendu que la balle ne mettait pas nettement l'homme hors de combat et infligeait une blessure qui guérissait trop vite.

Il a remarqué qu'il en était de même dans la guerre hispano-américaine, parce que le Mauser employé par les Espagnols était de trop petit calibre.

Le ministre des affaires étrangères confirme le rapport annonçant que le gouvernement allemand a l'intention de poser un câble jusqu'à Kiao-Chou et de le prolonger jusqu'aux Carolines, puis de le rattacher au câble américain des Philippines.

Dans la «Freisinger Zeitung» Eugène Richter donne aujourd'hui un tableau de ce qu'il qualifie «d'énorme détérioration de la situation financière en Allemagne.»

M. White, ambassadeur des Etats-Unis, tout à fait remis de son attaque de grippe, a assisté au bal donné ce soir par le général Von Gossler, ministre de la guerre.

Crise politique à la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 20 février.—Une grande excitation règne à Kingston en conséquence de la crise politique. Les membres élus de la législature ont, comme protestation contre la subversion de la constitution, quitté en corps la salle des séances.

Des membres officiels additionnels ont été alors présentés et assermentés, pour indiquer le rétablissement du gouvernement.

Le traité de réciprocité avec les Etats-Unis sera discuté demain.

Pertes du général Buller.

Londres, 20 février.—Les pertes du général Buller dans les combats livrés aux collines de Liussar et de Monte-Christo et à d'autres points, du 15 au 18 février, sont les suivantes: Tués—le capitaine T. H. Burney et treize hommes. Blessés—six officiers et cent cinquante-quatre hommes.

Crise politique à la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 20 février.—Une grande excitation règne à Kingston en conséquence de la crise politique. Les membres élus de la législature ont, comme protestation contre la subversion de la constitution, quitté en corps la salle des séances.

Des membres officiels additionnels ont été alors présentés et assermentés, pour indiquer le rétablissement du gouvernement.

Le traité de réciprocité avec les Etats-Unis sera discuté demain.

Pertes du général Buller.

Londres, 20 février.—Les pertes du général Buller dans les combats livrés aux collines de Liussar et de Monte-Christo et à d'autres points, du 15 au 18 février, sont les suivantes: Tués—le capitaine T. H. Burney et treize hommes. Blessés—six officiers et cent cinquante-quatre hommes.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue de Canal, 2me District. Nov. — 1 an — mer. jeu. dim.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1 rue — Du Marché St. Louis.

Salutaris BUDDECKE & BENTON, Seuls Agents POUR LE SUD. 304 Board of Trade Bldg Nouvelle-Orléans, La. L'Éau Salutaris est une délicieuse boisson exceptionnellement efficace dans toutes les affections de l'estomac. La diathèse goutteuse et rhumatismale. Favorise la complète assimilation des aliments. Essentiel à la conservation de la santé dans les districts exposés aux influences des maladies Malariales et épidémiques.

Au Comptant! Au Comptant! Au Comptant! NOUS PAYONS POSITIVEMENT LES PRIX LES PLUS ÉLEVÉS pour le VIEIL OR et le VIEIL ARGENT. Ou nous donnerons en échange un article quelconque de notre assortiment. Palais de Joaillerie de Weinfurter, Encourgne des rues Royale et Bienville.

Spécialités pour les Fêtes — Objets d'Art Américains en Cristal Taillé — Baccarat et Verre de Bohême — Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, Administration des Arts — Lorgnette d'Opéra de Le Maire, avec mandibule de cristal et beauté s'y ajustant — Statues et autres Objets d'Art, en marbre, bronzes et autres — Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or — Articles de Toilette — de toilette en argent, à la pièce ou la collection complète — Ombrelles pour Dames et Messieurs, avec mandibule en or ou en argent — Un Assortiment EXTRAORDINAIRE de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenture, etc. chez FRANTZ BROS & CIE 129 RUE ROUBON, près Canal.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. J'ai l'honneur de former une maison commerciale et de publier en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Canons et Ombrelles à femme doré et argent. La seule Grande et Fine Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bon prix de nos marchandises, dont le détail toute concurrence. 44c 99 — 1 an

Rivoire LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANÇAIS 829 CANAL STREET

LE MONDE MODERNE demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France 5, rue Saint-Benoit, Paris

L'augmentation des droits de douane dans l'île de Cuba. L'argent ainsi obtenu serait dépensé à l'encouragement de l'immigration, à des travaux publics et à des travaux d'amélioration des ports. On fait remarquer que l'augmentation des droits de douane faciliterait des arrangements de réciprocité avec tout pays désirant avantager les produits cubains. La Havane, Cuba, 20 février.—La Société des Planteurs a décidé d'adresser au gouvernement une pétition demandant l'augmentation des droits sur les importations, avec quelques exceptions, afin d'augmenter les revenus de l'île sans recourir à une taxe directe.

PRENEZ-VOUS LA VÉRITABLE Hunyadi János EAU APERTIVE NATURELLE! Pour un Estomac en Désordre Pour la Constipation et l'état Bileux SA SUPÉRIORITÉ EST INCONTESÉE. Prescrite par la Profession Médicale depuis 25 ans. Hunyadi János Nécéssité dans une Famille.